

## DIRECTION DES ŒUVRES UNIVERSITAIRES DE SKIKDA

Ouverture d'une résidence  
et reconduction du train

Les effectifs concernés par l'hébergement sont estimés à 6 747 (4 007 filles et 2 740 garçons) dont 3 342 nouveaux inscrits (1 647 filles et 695 garçons) soit près de la moitié des étudiants de l'université du 20-Août-1955. Les étudiants en lettres arabes représentent près du quart des effectifs globaux, avec 1 519 étudiants recensés (109 garçons et 1 400 filles).

La réception d'une nouvelle résidence, Hadaïek III, d'une capacité théorique de 1 000 lits, la fin de la mixité dans les campus et la réservation de chacun d'eux, à part Hadaïek I, aux étudiants d'une seule faculté, deux au maximum, la projection de livrer dans les deux prochaines années de trois résidences d'une capacité totale de 5 000 lits, le recrutement sur titre de 62 employés en ATS (administration, technique et services) en vue de renforcer Hadaïek III, la reconduction du fameux train Skikda-Azzaba, avec trois rotations au lieu de cinq, et la promesse d'assurer, comme toujours, un bon transport aux étudiants externes en droit, la dotation prochaine du transport urbain et sub-

urbain de nouveaux bus de qualité à des prix abordables, tels sont les objectifs concrétisés ou en voie de l'être de la Direction des œuvres universitaires (DOU), dont la fonctionnalité de ses services transport, hébergement et restauration a coïncidé avec la rentrée, le 23 septembre, des nouveaux étudiants.

Concernant les infrastructures, on enregistre la réception d'une nouvelle résidence, Hadaïek III en extension de Hadaïek II. D'une capacité totale de 1 000 lits, elle dispose d'un restaurant de 750 places destiné aux étudiants et d'un second de 150 places pour le personnel, d'un foyer, d'une salle polyvalente et d'une salle de gymnastique dont la livraison est prévue en 2007. Les perspectives du secteur, à l'horizon 2007/2009, sont de l'ordre de 5 000 lits. Trois résidences verront le jour dans les deux prochaines années si les délais de livraison sont respectés. Leur implantation répond à une politique d'extension prônée par les responsables, pédagogiques y compris, et d'une rationalisation dans la gestion et l'exploitation des espaces

et des équipements. Et c'est dans ce souci qu'a été décidé l'implantation de la résidence de 2 000 lits sur le terrain jouxtant le site de l'université du 20-Août-55, au lieu de Ramdane Djamel, comme initialement prévu. Une deuxième résidence de 2 000 lits sera réalisée sur le territoire de la commune de Hadaïek, une troisième, de 1 000 lits, en extension de Hadaïek III sur le site jouxtant cette dernière.

Il faut signaler que le secteur est fort de six résidences. Parmi elles, deux sont réservées uniquement aux garçons. Hadaïek I, 2 500 étudiants toutes filières confondues, et Azzaba 2 pour les étudiants (250) en droit. Les quatre restantes accueilleront les étudiantes. Hadaïek II comptera 1 566 de deux facultés, faculté des sciences de l'ingénieur et celle des sciences économiques et sciences de gestion, Hadaïek III accueillera 1 492 étudiantes de la faculté des sciences humaines et sociales ; Azzaba 1, les étudiants en droit, estimées à 506, et la résidence des frères Bouhadja (Merdj Eddib) compteront les 485 étudiantes de 1<sup>re</sup> année lettres arabes. Au vu de ces données, on constate que la mixité a été bannie de nos campus. "Une méthode qui vise à mieux gérer les espaces, faciliter la tâche aux employés et garantir une plus prompte sécurité aux hébergés", nous dira le directeur des œuvres uni-

versitaires, Falouti Mouloud. Et d'enchaîner : "Les petits incidents sans grand impact, survenus l'année passée, nous ont incités à revoir notre feuille de route et préconiser des mesures que nous espérons salutaires."

Le volet restauration connaîtra des développements notables, selon les projections de la DOU, qui se traduiront par un menu plus sain et plus consistant, des équipements modernes répondant aux normes en vigueur et un contrôle plus rigoureux dans les actions de pesage et de sélection des produits alimentaires. Dans ce contexte, une commission, présidée par le chef de département contrôle et coordination, Maouï Amar, et composée des médecins de chaque résidence et des chefs de service restauration, a été installée ; elle est chargée du suivi de ces opérations. En appoint, une autre commission de contrôle de qualité, active au niveau de chaque campus, a été mise en place, présidée par un médecin et constituée des chefs de services de restauration, approvisionnement et intendance. Comme son nom l'indique, elle contrôlera quotidiennement la qualité des produits alimentaires réceptionnés, et un procès-verbal sera dressé à l'issue de chaque livraison. On prévoit la réalisation d'un restaurant central pour renforcer celui qui sera construit à Azzaba II et qui sera livré en 2007.

Le transport sera assuré par train pour les étudiants externes de droit, sur la ligne Skikda-Azzaba, et 39 bus (9 urbain et 30 suburbain). On a opté encore une fois pour le train en dépit des différentes lacunes relevées l'année dernière et des contestations estudiantines qui s'en suivirent. Trois rotations au lieu de 5 et à la place de 4 escalas, 3 seulement : Hamadi Krouma, Ramdane Djamel et Skikda. Capacité prévue : 1 200 étudiants entassés dans 5 wagons. Le transport urbain sera assuré par 9 bus faisant le trajet Skikda-Hadaïek. Par contre, celui suburbain est mieux loti avec 30 bus, répartis sur les lignes Harrouche-Azzaba, Harrouche-Skikda, Salah Bouchaour-Azzaba, Salah Bouchaour-Skikda, Filfila-Skikda et Filfila-Azzaba. La ligne Filfila-Azzaba a été supprimée, ses abonnés feront deux escalas : Filfila-Skikda et le train Skikda-Azzaba. Le total des abonnés est de 10 000. Le nombre de dossiers de demande de bourse a atteint, quant à lui, 2 700.

Il y a lieu de souligner que les chiffres donnés peuvent être revus à la hausse, puisque les inscriptions sont toujours en cours. Ce sont là, les données théoriques relatives au secteur de l'hébergement qui compte un personnel évalué à 644 employés, 347 permanents et 297 vacataires.

Zaid Zoheir

L'étude du projet  
de téléphérique  
confiée aux Suisses

L'étude du projet du téléphérique, confiée à un bureau d'études suisse, Caraventa, est en voie d'achèvement, apprend-on auprès de la Direction des transports.

La dernière phase de l'étude devrait finaliser les dernières retouches d'un projet vital pour la ville cernée entre deux hauteurs. D'ailleurs, la tenue d'une réunion au siège de la wilaya, jeudi dernier, en présence des représentants de tous les secteurs concernés et d'une délégation suisse s'inscrit dans ce cadre.

Évaluer les démarches préconisées jusqu'à nos jours, lever les contraintes susceptibles d'entraver les développements escomptés du projet dont les travaux seront lancés en 2007, pour un délai d'une année, et marquer une halte afin de cerner les nouveaux éléments sont, entre autres, les points qui ont été débattus.

Concernant les nouveaux éléments, les Suisses ont été informés de la prochaine réalisation d'une gare Intermodal, au niveau de l'actuel parc de l'APC, et dont l'étude confiée au bureau d'études Yakout de Skikda, pour un montant de 1,7 milliard de centimes, a été finalisée. Nullement incluse dans le circuit fermé qui caractérise le projet d'un téléphérique, cette gare devrait y figurer dorénavant, elle sera dotée d'une station, à l'instar de Bouabaz, la gare Mohammed-Boudiaf et Bouyala, les trois initiales escalas du trajet.

Par ailleurs, le projet prévoit la construction de pylônes pour supporter les câbles sur lesquelles rouleront la vingtaine de cabines de 15 places chacune. Le point de départ de ces dernières — une minute les sépare — est le site de Bouabaz, leur ligne d'arrivée est Bouyala, escale prévue, en attendant d'inclure la gare inter-modal, la gare Mohammed-Boudiaf. Durée du trajet, 8 minutes. Distance entre Bouabaz et Bouyala : 15 km à vol d'oiseau.

Les Skikdis prendront le téléphérique en 2008, selon les prévisions.

Z. Z.

## BISKRA

## Les étudiants font leur rentrée

L'année universitaire 2006/2007 a été officiellement ouverte lundi à l'université Mohamed-Khider de Biskra par Slatnia Belgacem, le recteur, en présence du wali de Biskra, des autorités locales et des professeurs de différentes facultés. "L'université c'est une définition plus claire des attributions de l'institution. Celle-ci œuvre inlassablement à relever et améliorer ses compétences scientifiques et pédagogiques, afin de se hisser au niveau des universités internationales. Son dynamisme se poursuit en permanence afin de répondre aux objectifs soigneusement élaborés. Elle ne ménage aucun effort pour réunir les conditions idéales et nécessaires à la formation et à la recherche scientifique. C'est avec une ferme volonté que notre université souhaite rayonner sur son environnement immédiat, et bien au-delà, comme elle souhaite développer ses relations avec les autres universités. En outre, notre souci permanent de la qualité doit nous amener à jouer pleinement un rôle de pôle universitaire scientifique et culturel".

C'est ce qu'a déclaré dans son allocution d'ouverture le recteur de l'université Mohamed-Khider, qui a, en parallèle, brossé un tableau du programme d'action des cinq

facultés, des 24 filières, des 20 800 étudiants dont 5 800 nouveaux inscrits. Le wali de Biskra, pour sa part, lors de son intervention, s'est limité aux protocoles et formules de politesse usuels et de bienvenue. Cette rentrée universitaire sera marquée pour cette année également par l'ouverture de la faculté des sciences humaines qui accueillera les quelque 2 000 étudiants.

Pour cela, de nouvelles infrastructures pédagogiques ont été réalisées et réceptionnées et seront mises à la disposition des étudiants. Telles que cette nouvelle cité universitaire d'une capacité de 7 000 lits, ce qui atténuera sans aucun doute la tension relative à l'hébergement et la restauration. Malgré certaines insuffisances dans le domaine pédagogique, les efforts seront orientés vers la solution des problèmes rencontrés en exploitant toutes les potentialités tant humaines que matérielles, telle est la volonté affichée par le recteur de l'université de Biskra. Cette rencontre a également constitué une aubaine pour le recteur, en marge de cette cérémonie, pour rendre un vibrant hommage aux docteurs maîtres de conférences élevés au rang de professeurs de l'enseignement supérieur.

Nabi Ben

## TEBESSA

La ville  
croule  
sous les  
ordures

La réorganisation des services de nettoyage s'impose avant que Tébessa ne se noie dans ses déchets ! Tous les Tébessiens sont unanimes pour dénoncer les carences qui caractérisent les services de nettoyage du chef-lieu de wilaya dans un état de déliquescence qui périclité au fil des mois. La ville a atteint un seuil de saleté intolérable puisque des tas d'immundices et de sachets éventrés d'ordures ménagères sont visibles dans tous les quartiers, au centre-ville, aux abords des sièges de la mairie, de la Sonelgaz, de la recette des P et T, de la daira et autres édifices publics. Il est révolu le temps où les citoyens sortaient à des heures déterminées leurs poubelles munies d'un couvercle. Les mentalités ayant changé, ces dernières ont été remplacées par les fameux sachets noirs déposés, voire jetés à n'importe quelle heure sur la voie publique offrant l'opportunité aux animaux errants et aux SDF de s'adonner à la fouille en quête de restes consommables.

Le civisme a disparu des mœurs citadines encouragé par la passivité des services concernés. L'environnement est devenu hostile et ce laisser-aller est susceptible d'engendrer des épidémies.

Le marché central offre un paysage pitoyable et abominable, une honte pour la collectivité. Comment imaginer que dans un chef-lieu de wilaya des millions de clients pataugent dans les ordures déversées impunément par les marchands de fruits et légumes ? Les services compétents restent désespérément aux abonnés absents et leur silence encourage la détérioration des lieux à l'exemple des vespasiennes et des bacs à ordures qui illustrent parfaitement le décor. Un fléau qui a pris de l'ampleur et aucune mesure énergique n'a été prise pour le juguler. Ajoutez à cela l'insouciance et l'incivisme des habitants.

Saâdallah Djamel